

# SATO - Picardie

## Rapport moral 2022

*" La grandeur de la résignation des faibles vis-à-vis des forts, tant est enracinée la soumission des gens du village par rapport à ceux du château " Kafka.*

Voici donc le temps du rapport moral, il revient chaque année, un peu comme le temps des cerises. Bien sûr, je ne prétends pas que la lecture de ma petite bafouille annuelle puisse rivaliser en saveur avec ce délicieux petit fruit rouge ni d'ailleurs avec l'intérêt de la présentation de notre rapport d'activité qui va suivre ! Cependant, pour moi, sa rédaction préfigure toujours le plaisir que j'éprouve à nous retrouver en ce moment essentiel et particulier de la vie de notre association. Tout d'abord, au nom de l'ensemble du conseil d'administration, je veux remercier chaleureusement Xavier Fournival, notre directeur général, pour son investissement et l'extrême attention qu'il a portée, une nouvelle fois, au bon fonctionnement de notre association au cours de l'année qui vient de s'écouler. Évidemment, je veux à associer l'ensemble des salariés qui par leur travail au sein de nos différents établissements ont permis de poursuivre et d'amplifier l'œuvre que s'efforce de promouvoir le SATO - Picardie depuis, maintenant, plus de quarante années. Je pense, que la présentation, dans quelques minutes, de notre rapport d'activité prouvera, une fois de plus, l'importance et la qualité du travail accompli. Je tiens également à remercier l'ensemble de nos partenaires, quels que soient leurs champs d'intervention, ainsi que la C.P.A.M et l'A.R.S des Haut de France sans le concours desquels rien ne serait possible.

Bas les masques ! Enfin, nous pouvons nous retrouver à Flambermont et c'est une grande joie de vous y accueillir à nouveau. Je sais, par ailleurs, que cet événement compte également pour la vie de la communauté thérapeutique, c'est une occasion de rencontre avec ses résidents qui portent toujours une attention particulière à la préparation de la collation que nous aurons le plaisir de partager avec eux au terme de cette réunion. Donc, au fur et à mesure de l'assouplissement et/ou de la disparition des protocoles sanitaires l'ensemble de nos établissements ont pu reprendre un fonctionnement quasi normal. Mais l'année 2022 est, sans aucun doute, particulièrement remarquable par l'ampleur et l'importance des projets qui y ont vu le jour. Ces nouvelles structures vont sensiblement augmenter nos capacités d'interventions en faveur de nos usagers, que ce soit dans le champ des addictions ou celui de l'urgence sociale:

1. l'ouverture en mai, à Compiègne et à Creil, de douze places d'Appartements de Coordination Thérapeutiques qui s'adresse à un public socialement précaire qui souffre de maladies chroniques. Une équipe pluridisciplinaire assure l'accompagnement et la coordination des soins.
2. L'ouverture en décembre, articulée à notre L.H.S.S de Compiègne, d'une équipe mobile composée de trois infirmiers et d'un travailleur social. Cette équipe mobile ayant pour objectif " d'aller vers " afin de faciliter l'accès aux soins des personnes les plus isolées et les plus exclues.
3. Suite à la validation de notre projet de création d'un L.H.S.S de 18 lits sur notre " Domaine de Flambermont " à Saint-Martin le Nœud, notre association s'est engagé, pour la construction du bâtiment, dans un partenariat avec " L.A.E.S.S.A ", bailleur social oeuvrant dans l'Oise. Les architectes ont été désignés et la livraison du bâtiment est prévue pour l'année 2025. Des contacts ont été pris avec le C.H.I de Clermont, fin 2022, pour une location temporaire de locaux afin de pouvoir ouvrir cette structure dès 2023. Je m'autorise un écart de timing pour vous dire que ces L.H.S.S sont, à ce jour, ouverts dans des locaux du C.H.I de Clermont.
4. Enfin, notre C.A.A.R.U.D à ouvert une nouvelle permanence à Laon, dans des locaux mis à disposition par la municipalité.

Mais je ne veux pas empiéter sur les prérogatives de Xavier, notre D.G, qui est le premier artisan de la mise en œuvre de ces projets. Il vous donnera plus informations et répondra à vos questions concernant ces nouvelles activités dans quelques instants, lors de la présentation de notre rapport d'activité. Aussi, je terminerais là cette énumération de bonnes nouvelles.

Je veux à présent vous faire part d'une déception. En effet, en novembre dernier nous avons appris, par la voix de son président, que le Mail souhaitait mettre fin à sa participation au G.C.S.M.S grâce auquel nos gérations conjointement le C.A.A.R.U.D de Saint-Quentin qui développe son action sur l'ensemble du nord du département de l'Aisne. Déception est le mot juste pour moi, car cette décision vient mettre fin à vieux rêve, celui de la fusion de nos deux associations. Dommage en effet, car je demeure persuadé que cette fusion n'était certes pas une nécessité, mais elle était une réelle opportunité pour construire un outils institutionnel capable de générer une puissante dynamique pour créer un dispositif cohérent et efficace en Picardie au sein des Hauts de France. Déception donc, même si le SATO-Picardie gardera la gestion de cet établissement.

J'avais émis le voeu, l'année dernière, de promouvoir des groupes de travail, à l'initiative de notre Conseil d'administration. Malheureusement, cette initiative n'a pas eu l'ampleur que j'espérais. Personne n'est à blâmer ! Les contraintes de la fin de l'épidémie, le manque de temps, les problèmes de planning, mais peut-être surtout les problèmes de santé auxquels s'est trouvé confronté Claude Lefrèvre qui devait jouer un rôle majeur dans cette initiative, non pas permis que se projet se réalise pleinement. Heureusement, Claude va beaucoup mieux et je profite de l'occasion pour lui réitérer toute mon affection et mon amitié. Mon souhait demeure, pour l'avenir, de poursuivre cette initiative. Créer les conditions d'une réflexion qui intègre administrateurs, salariés et, pourquoi pas, certains usagers. Une réflexion clinique et institutionnelle qui parte de notre propre expérience, de nos propres spécificités de terrain, de nos propres constatations. Il s'agit d'initier une dynamique au sein de l'association de micro-recherche en essayant de nous déprendre du prêt à penser et des " good practices " que l'on nous impose subrepticement de plus en plus. Cela me semble être une démarche essentielle pour l'avenir du SATO- Picardie. Au moment où la question de la synergie entre l'offre et de la demande redevient un sujet majeur pour notre société, que l'on compte depuis le début de l'année plus de trente mort parmi les bandes de trafiquants à Marseille et que la violence liée au trafic se répand un peu partout dans notre pays, notamment en Picardie, pouvons-nous tels des moines ermites, nous retirer de la fureur du monde ? Pouvons-nous nous désintéresser par exemple de la question de la légalisation du cannabis ou, encore, de la responsabilité des usagers festifs dans leur contribution active à l'opulence sans cesse grandissante des mafias ? Bien sûr, nous tombons là sur la difficile question de la liberté. Paul Valéry est beaucoup plus intelligent que moi, aussi je préfère lui laisser la parole à propos de cette difficile question: " la liberté est un de ces détestables mots qui ont plus de valeur que de sens ; qui chantent plus qu'ils ne parlent ; qui demandent plus qu'ils ne répondent ; de ces mots qui ont fait tous les métiers, et desquels la mémoire est barbouillée de Théologie, de Métaphysique, de Morale et de Politique ; mots très bons pour la controverse, la dialectique, l'éloquence ; aussi propres aux analyses illusoire et aux subtilités infinies qu'aux fins de phrases qui déchaînent le tonnerre." Bref, vaste programme comme dirait l'autre.

Une association n'est pas un simple organisme gestionnaire, certes, il existe un projet associatif, nos objectifs et nos buts sont inscrits dans le marbre de nos statuts, mais une association doit demeurer un dispositif vivant qui doit tenir son rôle dans la politique de la cité. Le développement, la fascination de la technique et la primauté de la gouvernance par l'économie ont bouleversé la sémantique appauvrissant notre vocabulaire au profit du jargon de la gestion. Le travailleur devenant un capital humain, la réglementation devenant régulation, jugement devenant évaluation et ainsi de suite. Cette révolution sémantique n'épargne pas

les discours de la médecine, de la psychologie, bref l'ensemble des discours du champ social. Nul doute, que la toute-puissance des neurosciences et l'argument mortel de la statistique participent de cette nouvelle gouvernance qui, comme dirait l'autre, n'a pas de visage. Cette vision du monde n'est pas vraiment nouvelle. Elle a commencé à être théorisée dans années 1960 aux États-Unis. C'est Skinner<sup>1</sup> avec sa théorie du « conditionnement opérant » par l'apprentissage « des bonnes conduites » qui est l'un des premiers, sans doute avec Bentham, à avoir imaginé de faire de l'ensemble du corps social le lieu d'une utopie technologique. En effet, déjà celui-ci prédisait un désastre écologique : dégradation des villes, pollution et épuisement des ressources, surpopulation, catastrophe nucléaire, etc... Il recommandait que l'on cesse de fonder nos jugements et nos actions sur notre expérience personnelle ou sur l'accumulation collective d'expériences que constitue notre histoire. Il préconisait que la société s'en remette exclusivement aux spécialistes et aux experts pour définir et appliquer « un programme universel », seul capable, selon lui, de sauver l'humanité du chaos par des méthodes rationnelles et scientifiquement éprouvées. Le meilleur des mondes autrement dit ! Pourtant, cette triste évolution va de pair avec la dislocation de toutes les formes de solidarités sociales. Je crains que la loi de 1901 qui régie encore le monde associatif ne soit un jour ou l'autre considérée comme l'une de ces vieilleries. Prenons garde à ce que nos associations ne deviennent, par une logique inexorable d'absorption, des monstres obèses, prestataires de services et dont la seule vertu serait une illusoire efficacité gestionnaire. Comme je vous le disais déjà l'année dernière en citant Péguy : "ils ne pensent plus, ils comptent ".

Encore quelques mots, pour vous dire que je n'ai pas renoncé à la mise en valeur du domaine de Flambermont par le développement d'activités compatibles avec les objectifs de notre association. Des contacts prometteurs ont été initiés avec la D.R.A.C des Hauts de France, notamment à propos de la possible création d'une résidence d'artistes. J'espère pouvoir, l'année prochaine, vous annoncer enfin des choses plus concrètes.

Je ne veux pas oublier de souhaiter une bonne retraite à ma chère Catherine Paillard, je dois dire que j'ai du mal à imaginer l'infirmerie de la communauté sans Catherine se battant inexorablement contre ces innombrables piluliers ! Merci Catherine pour ton travail et ta grande disponibilité. Bonne retraite également à Alessandro Petrucci qui a veillé tant de nuits, pendant treize ans, pour la tranquillité de notre L.H.S.S à Compiègne. Je veux dire également ma joie pour le retour du Dr Nathalie Hemes parmi nous, certains partent d'autres reviennent !

---

<sup>1</sup> Burrhus Frederic Skinner, psychologue américain, fondateur du béhaviorisme radical et théoricien influent du XXème siècle.

Je terminerai mon propos en citant, d'une manière un peu provocatrice " l'ultima verba " de Roland Barthes qui dans de son dernier cours au Collège de France, en 1980, cita Verdi : " Tournons-nous vers le passé, ce sera un progrès " en ajoutant " je suis d'arrière-garde, car l'avant-garde peut se tromper ".

Flambermont, le 27 juin 2023

Jean - Pierre DEMANGE  
Président de SATO – Picardie .